



Budds Creek : le résumé vidéo  
-08-2017

Savatgy jette l'éponge  
-08-2017

ers résultats du GP de Suède  
-08-2017

ds Creek : résultats des qualif  
-08-2017

8 du van LBU à Budds Creek  
-08-2017

4MX

IS GRANDE  
QUE MX !

## Le succès du 1er bLU cRU Camp

Publié par **Justine Geisler** le jeudi 3 août 2017 à 12:19

J'aime 53 Partager Tweeter

**Du 3 au 6 juillet 2017, Yamaha a organisé le premier bLU cRU Camp d'Europe. Sur le Pôle Mécanique d'Alès, 29 pilotes ont profité d'un stage sportif et éducatif. LBU était convié.**



Imaginez vous quelques années en arrière, dans la tranche d'âge des 10 à 17 ans. Imaginez qu'on vous offre la possibilité de passer une petite semaine mêlant moto et activités ludiques, ateliers de nutrition, préparation physique, communication et stages de pilotage aux côtés de tops pilotes. Auriez-vous apprécié le concept ? La réponse est oui, sans l'ombre d'un doute. Ils sont 29 petits veinards à avoir été sélectionnés par Yamaha pour participer à la toute première édition du bLU cRU Camp, 11 en Motocross, 18 en Vitesse. Pour les jeunes crosseux, plusieurs conditions étaient imposées.

### Les critères

Pour postuler, il fallait être né entre 2000 et 2008, résider en France, disputer le Championnat de France MX Espoirs ou Junior et disposer d'une YZ85 ou 125. Tanel Bajoux, Thibault Benistant, Esteban Bertolone, Tom Bochet, Alan Boussard, Maxime Grau, Florian Hangard, Vincent Marty, Alexis Varet, Arthur Vial et Rick Elzinga sont ainsi arrivés sur le pôle mécanique d'Alès dès le lundi 3 juillet pour vivre une semaine d'exception. Parmi ces jeunes pilotes certains noms sont familiers. Benistant et Elzinga roulent le championnat d'Europe 125 au sein de l'équipe MJC. Pour autant, sur le bLU cRU Camp, tous sont traités sur le même pied d'égalité qu'importe le niveau.



Le but de Yamaha est le même pour chacun d'entre eux. Il s'agit là de tisser une relation humaine tout en favorisant l'émergence des futurs champions de demain. Que signifie le terme « bLU cRU » ? Présent sur les tenues des pilotes officiels de la marque, aussi bien celles de Valentino Rossi que celles de Chad Reed, il symbolise l'appartenance à un groupe. Floqué toujours au même endroit, côté cœur, ce logo se définirait un peu comme les armoiries de la firme japonaise. Chaque pilote est tenu de le respecter. Cela signifie son rôle d'ambassadeur.

## Une famille

Pour une marque où la notion de famille est toujours revenue sur le devant de la scène, organiser le « bLU cRU Camp » s'avérait l'occasion parfaite pour permettre à ces tops pilotes d'enseigner à la jeune génération leur savoir-faire et ainsi les aider à progresser tout en gagnant du temps. Tout au long de la semaine, ils sont plusieurs à avoir fait le déplacement et à avoir accordé un peu de leur temps précieux à leurs jeunes idoles. Aux côtés d'Alexandre Morel, moniteur attitré du groupe MX, Arnaud Tonus, Adrien Van Beveren, Daymond Martens, Maxime Sot ou encore Benoit Patuél les ont tous fait travailler avant de leur dispenser, un par un, des conseils personnalisés.



Pour Alan, Tom ou Pierre, c'est la première fois qu'ils se retrouvaient en face de pilotes d'un tel niveau. Alors forcément, c'est toujours un peu impressionnant. « *Les pilotes ont tous été accessible et plein de bons conseils* » confie Florian. « *Ils ont discuté avec tout le monde et n'ont laissé personne à part, peu importe les différences de niveau* ». Dans la bouche de tous, ces quatre jours de moto consécutifs se sont avérés positifs. « *Je sens que j'ai gagné en technique et en précision* » confie Esteban. Vincent pense quant à lui avoir appris à se canaliser tout au long de la semaine et Arthur s'est amélioré sur ses positions. Leurs coachs d'une journée ne les ont pas ménagés. Certains exercices sont difficiles et pointilleux.

## Trace de GP

Benoit Paturel leur fait notamment travailler un exercice sur une courbe en dévers. Il s'agit de recouper une ornière pour revenir chercher le long d'un talus alors qu'il n'y a pas de grip. La piste est sèche et très glissante. « *C'est une trace de GP ça les gars* » leur lance t-il. « *C'est fin, ça demande à être précis. C'est dans la difficulté que l'on progresse. Il s'agit de gagner d'abord en technique et après en vitesse. Soyez propres, soyez beaux et la vitesse viendra plus tard* ». Le conseil est imparable. Il n'est pas facile à appliquer pour des gamins à l'énergie débordante. Ils se regardent, se laissent piquer au vif quand l'un d'entre eux y arrive mais pas les autres. Alors ils réessayent, se motivent. Au final, ce n'est que du positif.



Outre les entraînements moto, le but de ce camp était également d'apprendre à ces jeunes comment se servir des réseaux sociaux à bon escient, s'exprimer en public, comprendre l'importance de savoir parler anglais ou encore porter le bon t-shirt ou la bonne casquette au bon moment... Les jeunes sont de vrais piqués moto et à travers ce bLU cRU Camp, ils découvrent également différents corps de métier. Communication, photographie, mécanique, management, ils ne deviendront pas tous pilotes professionnels mais il existe différentes manières de vivre de la moto et pourquoi pas créer chez eux de nouvelles vocations.

### Plaisir et partage

Au delà de l'envie de les voir progresser au guidon de leurs machines, la notion de plaisir et de partage restait une priorité à travers cet événement. L'ensemble du groupe a ainsi participé à différentes activités dans le but de fédérer ces jeunes venus d'horizons bien différents qu'il s'agisse de sorties VTT, Bowling, Wakeboard, Canoé ou parcours du combattant.



Pour montrer à ces jeunes qu'il existe également d'autres façons parfois plus ludiques de faire de la moto, plusieurs entraînement en short track étaient aussi au programme réunissant les pilotes de motocross et de vitesse. Les éclats de rires fusent et tous se prennent au jeu, improvisant des sessions endiablées sous l'œil d'un Steven Frossard tout sourire et bienveillant en charge d'agiter le drapeau à damiers.

### **Trop court...**

Une ombre au tableau ? « *C'est passé trop vite* » répondent à l'unanimité les futurs champions de demain. Il est l'heure de plier bagage et de quitter cette colonie de rêve. Yamaha a visé juste en proposant un tel concept à un public conquis d'avance. Tous veulent revenir et feront passé le message autour d'eux. Finalement, qu'importe l'âge, on les jalouerait presque ces minots...



**Le mot d'Alexandre Kowalski, Directeur de la communication, de la compétition et du marketing YMF :** « *Le bilan est dans les yeux des enfants, pétillants et pleins d'étoiles. Je pense que pour tous les participants, que ce soit en vitesse ou en tout-terrain, avoir les meilleurs pilotes Yamaha à leur côtés pour leur prodiguer des conseils sur la manière de se présenter, de communiquer, la manière de se nourrir, l'hygiène de vie, l'entraînement ou le pilotage fut quelque chose d'exceptionnel. L'important pour nous était de transmettre, d'avoir cette filiation entre les enfants du tout-terrain, du bitume et les pilotes Yamaha de haut niveau. Le bLU cRU, c'est une philosophie de vie, d'équipe, de team, de compétition mais c'est avant tout une notion d'appartenance. On leur a fait comprendre que l'on pouvait être Johan Zarco ou Benoit Paturel, Christophe Guyot ou Adrien Van Beveren, l'important est d'avoir la même passion, la même envie de se dépasser et de performer.* »



*« Bien sur, le but est aussi de détecter. Que ce soit en cross ou en vitesse, on a vu quelques pilotes sortir du lot. C'est important pour nous. La vocation du camp était aussi de les aider à sortir de la virtualité dans laquelle les jeunes sont aujourd'hui. Je ne la critique pas car elle fait partie du monde moderne et c'est important de vivre avec son temps. Mais il faut aussi leur faire passer ces valeurs de sport, de préparation, de dépassement de soi même. Ne pas se chercher d'excuses quand il n'y en a pas. Pour moi le bilan est très positif. C'était le numéro 0 de ce bLU cRU. Le but maintenant est de pérenniser ce type d'événement et continuer à tisser des liens entre les différentes disciplines. Au départ on a vu des clivages entre le bitume et le tout terrain mais on s'est aperçus qu'une fois les motos posées, un enfant reste un enfant avec cette spontanéité et cette capacité à aller vers l'autre. On s'est toujours posés comme animateur et relais de la jeunesse dans le sport moto. C'est un beau programme d'échange dont Yamaha est très fier. »*



**Le mot d'Adrien Van Beveren :** « C'est une très belle initiative de la part de Yamaha. On parle souvent d'esprit de famille autour de cette marque et il se ressent sur ce camp dédié aux jeunes. Tous ont leur niveau, Ligue ou National, mais entre eux il y a un respect. Tout se fait de manière très cool, très naturelle. J'ai eu des jeunes en face de moi motivés. J'aime beaucoup faire des stages même si je n'ai pas beaucoup de temps pour ça. J'aime voir les progrès même sur des séances courtes et je fais tout pour que cela arrive. C'est une fierté pour moi de les voir porter une telle attention à ce que je dit et à ce que je fais au moment où je leur montre comment passer tel ou tel obstacle. Ils me posent des questions autant sur le côté technique et pilotage que sur mon expérience en rallye. Ils s'intéressent à ce que je fais, comment je gère ma carrière. Bien sur je porte un maillot bleu mais je le dit en toute impartialité, je trouve cette initiative de Yamaha formidable. Plus jeune, à leur age, j'ai eu la chance grâce à mon coach Sebastien Sagot de pouvoir bénéficier moi aussi de l'expérience de tops pilotes. »





*« Chacun de nous est plus ou moins pédagogue. Tu peux rouler très bien mais avoir beaucoup de mal à le retranscrire. A l'inverse, tu peux ne pas être excellent mais analyser très bien les choses et faire progresser les bons. A l'époque, j'avais un excellent feeling avec Mika Pichon. Pour moi c'était une grande fierté d'aller rouler avec lui et de le voir s'intéresser à ce que je faisais. Je considérais comme une chance le fait qu'il me regarde rouler. Je pense qu'il y a eu pas mal de pilotes cette semaine qui s'en sont rendus compte à leur tour. On est là pour eux, on se déplace pour eux et pour la plupart ils en sont conscient. La question qu'ils me posent le plus est assez marante. Il veulent tous savoir à combien je roule en rallye. La vitesse les intrigue. Ils veulent également savoir si ça me fait peur. Je leur répond que je monte à 180 kilomètres heure et qu'effectivement ça me fait peur. (rires). Je leur dit aussi que j'aime ça, que c'est mon nouvel objectif de pouvoir contrôler cette vitesse. Le rallye n'intéresse pas beaucoup les jeunes. Ils préfèrent faire des whips. Mais cette semaine, je les ai trouvés curieux. Il y a de beaux échanges tout en simplicité et en respect. J'ai cherché à leur donner plein d'astuces m'ayant aidé jusque là comme le côté donnant donnant d'un partenariat. On a parlé des réseaux sociaux, de l'orthographe... C'était très intéressant. »*



**Le mot de Benoît Paturol :** « *Le concept du bLU cRU Camp est bien pensé pour les jeunes. Il les rapproche de nous, du haut niveau. J'ai pris beaucoup de plaisir à les coacher. Ils étaient à l'écoute. L'initiative est belle de la part de Yamaha. Me concernant, j'essaye de me donner à fond auprès des enfants. Coach est un métier à part et je prend plaisir à m'investir de la sorti. J'ai senti les enfants réceptifs et je les ai vus évoluer dans la matinée. C'est pour une moi une récompense. Je leur ai montré des techniques un peu plus difficiles pour qu'ils voient quelle direction prendre. Meme s'ils ne réalisaient pas parfaitement l'exercice, le but était de leur montrer le travail restant à accomplir pour accéder au haut niveau et les mettre un peu dans le rouge. C'est cool. La plupart des jeunes sont trop pressés alors qu'ils n'ont pas la technique. Ça leur fait défaut. Ils ne se posent pas assez. Certains voulaient m'impressionner et j'ai voulu leur faire comprendre qu'il valait mieux être moins rapide mais meilleur techniquement que l'inverse. Les gamins d'aujourd'hui ont déjà tout. Je ne suis pas beaucoup plus vieux qu'eux mais la génération a déjà évolué. Ils sont plus encadrés et ont plus de moyens que nous à l'époque. C'est une chance pour eux. Ce bLU cRU était un bon moment, un bon moyen aussi de décompresser de voir autre chose et d'échanger. »*

**Par Justine Geisler**

